

Les jeudis de l'histoire : des Turripinois distingués

En 1856, des inondations submergent La Tour-du-Pin : la Bourbre se venge de l'assèchement des marais en 1809 qui, jusqu'alors, faisaient éponge. Ces inondations répétées en centre-ville sont toujours dues au bras qui partait du pont de Saint-Clair (à l'époque Pont-Morant) suivant la rue de la République, traversait la place actuelle Antonin Dubost, pour aller se déverser dans le Champ de Mars.

Mais cette année-là, le barrage du pont de Saint-Clair, lors d'une importante crue, est bloqué par des troncs d'arbres. Et l'eau monte de plus d'un mètre, rue de la République, provoquant des éboulements.

Le conseil municipal décide l'année suivante de récompenser, par une distribution de médailles, de lettres de félicitations et d'une somme d'argent, les « habitants de la ville

qui se sont distingués par leur zèle et leur dévouement au moment des inondations ». Il s'agit du brosseur Pierre Pommier, du journaliste Mongourdin dit "Plenchet", de Michel Pommier, du fils du maître des postes Rey, du boucher Gallien, du commis de l'un de ses beaux-frères Baruel, du teinturier Pommier et d'Armanet, Voituret, Favot, Enselme et Jeannetas.

■ Un discours très politique

C'est le sous-préfet qui est chargé, au cours d'une cérémonie, de remettre officiellement les « distinctions ». Il commence par féliciter les « héros du jour » et insiste sur le « dévouement qu'ils ont montré pendant les journées du 30 et du 31 mai 1856 pour porter secours à toutes les personnes faibles ou en danger

de périr, au moment où les maisons s'écoulaient de toutes parts, le long du lit que la rivière s'est frayée à travers la ville ». Il ne peut pas s'empêcher de mettre un coup de « brosse à reluire » à l'empereur Napoléon III en faisant remarquer que la distribution de récompenses du jour a « d'autant plus de valeur qu'elle découle d'un juge plus compétent pour apprécier les mérites des hommes de cœur. Le prince, qui nous gouverne, a tiré la France de l'anarchie et lui a rendu ses aigles victorieuses avec leurs anciennes gloires ». Et il termine en assurant « qu'aucun service ne saurait être oublié et que les récipiendaires seront toujours accueillis dans l'administration avec faveur, en souvenir de leur excellente conduite ».

JJB d'après les registres du conseil municipal



Lorsque des arbres se « bloquaient » sous le pont de Saint-Clair, ils provoquaient une crue de la Bourbre, qui traversait la ville par la rue de la République.